

Saint-Michel l'Observatoire, église Saint-Pierre

Mathias Dupuis, Adeline Barbe, Yann Dedonder, Jean-François Devos

▶ **To cite this version:**

Mathias Dupuis, Adeline Barbe, Yann Dedonder, Jean-François Devos. Saint-Michel l'Observatoire, église Saint-Pierre. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2013, bilan 2012, pp.30-31. halshs-01352207

HAL Id: halshs-01352207
https://shs.hal.science/halshs-01352207

Submitted on 10 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Moyen Âge

SAINT-MICHEL-L'OBSERVATOIRE
Église Saint-Pierre

Moderne

Contemporain

Ce diagnostic a été prescrit préalablement à des travaux de restauration de l'église Saint-Pierre envisagés par la Communauté de communes de Haute-Provence. Les observations sur le bâti, accompagnées par la réalisation de deux sondages au sol dans la nef de l'église, étaient destinées à préciser la chronologie de la construction et à renseigner le potentiel stratigraphique du sous-sol de l'édifice. Situé à la périphérie du village médiéval, il n'avait jamais fait l'objet d'une étude archéologique ou historique.

L'édifice, très remanié aux périodes moderne et contemporaine, semble attesté dès le XIII^{e} s. puisqu'il est fait mention du toponyme dans un acte daté de 1243, relatant un hommage qui eut lieu *apud castrum predictum sancti Michaelis, extra portam in platea et cimiterio Sancti Petri*. L'église est un vaste édifice composite, dont le plan et les élévations trahissent des campagnes de construction successives. Le bâtiment présente un plan rectangulaire d'environ 30 m de long pour 13 m de large hors-œuvre, formé par une nef unique divisée en trois travées, auxquelles sont accolées des chapelles latérales prolongeant le bâtiment vers le sud (fig. 7). L'accès à la nef se fait par un grand portail ouvert sur la façade occidentale.

Les observations sur le bâti ont permis d'établir que la quasi-totalité du mur gouttereau nord appartient à une première campagne de construction attribuée à la période romane, caractérisée par la présence de grandes arcades aveugles à double rouleau, retombant sur des piles engagées cruciformes (fig. 8). La modénature et le rythme des travées évoquent plusieurs églises du second âge roman de la région, comme la nef de l'église majeure du prieuré de Ganagobie (XII^{e} s.) ou la nef de l'église Saint-Gabriel de Tarascon (fin XII^{e} s.).

De ce premier édifice qui devait être à nef unique et voûté en berceau, subsiste également la partie haute du parement du gouttereau sud, observable depuis l'extérieur de l'église actuelle, ainsi qu'une partie des piles cruciformes du même mur, tardivement percé par une série de chapelles latérales. Un dallage de calcaire, mis au jour à l'angle nord-est entre la nef et le chœur, pourrait aussi appartenir à ce premier état.

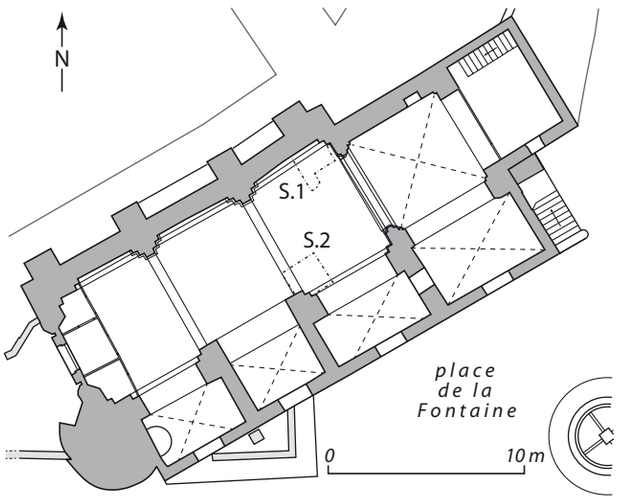


Fig. 7 – SAINT-MICHEL-L'OBSERVATOIRE, église Saint-Pierre. Plan masse de l'église (SDA04).



Fig. 8 – SAINT-MICHEL-L'OBSERVATOIRE, église Saint-Pierre. Vue de la nef et du chœur depuis le sud-ouest (cliché SDA04).

BSR2012_017-038-DEF.indd 30 11/07/2013 17:32:53

Les remaniements de la période gothique ont essentiellement concerné le chœur et la façade occidentale, reconstruits autour du XV^e s. C'est probablement à la même époque que le bâtiment est intégré aux remparts de la ville, comme en témoigne encore la présence d'une tour circulaire accolée à l'angle sud de la façade occidentale.
Les dernières reconstructions de l'édifice appartiennent aux périodes moderne et contemporaine, dans lesquelles deux phases intermédiaires peuvent être distinguées. Les premiers réaménagements, intervenus avant le XIX^e s., concernent l'ajout de deux chapelles latérales sud au niveau de la seconde travée et du chœur. C'est vraisemblablement à la période moderne également que sont aménagés plusieurs caveaux dans les sols de la nef.
Les transformations les plus récentes, datées du courant du XIX^e s., ont principalement concerné la construction de deux chapelles supplémentaires au sud et d'une sacristie accolée au chevet de l'édifice, ainsi que l'ajout d'un portail néoclassique sur la façade occidentale.
Les sondages archéologiques n'ont pas livré de vestiges antérieurs à la période médiévale, à l'exception d'une monnaie antique contenue dans des niveaux sédimentaires sur lesquels est installé le premier sol dallé de l'édifice.

Mathias Dupuis, Adeline Barbe,
Yann Dedonder et Jean-François Devos[1]

1. Avec la collaboration de Pierre Prouillac et de Mariacristina Varano.

BSR2012_017-038-DEF.indd 31 11/07/2013 17:32:54